



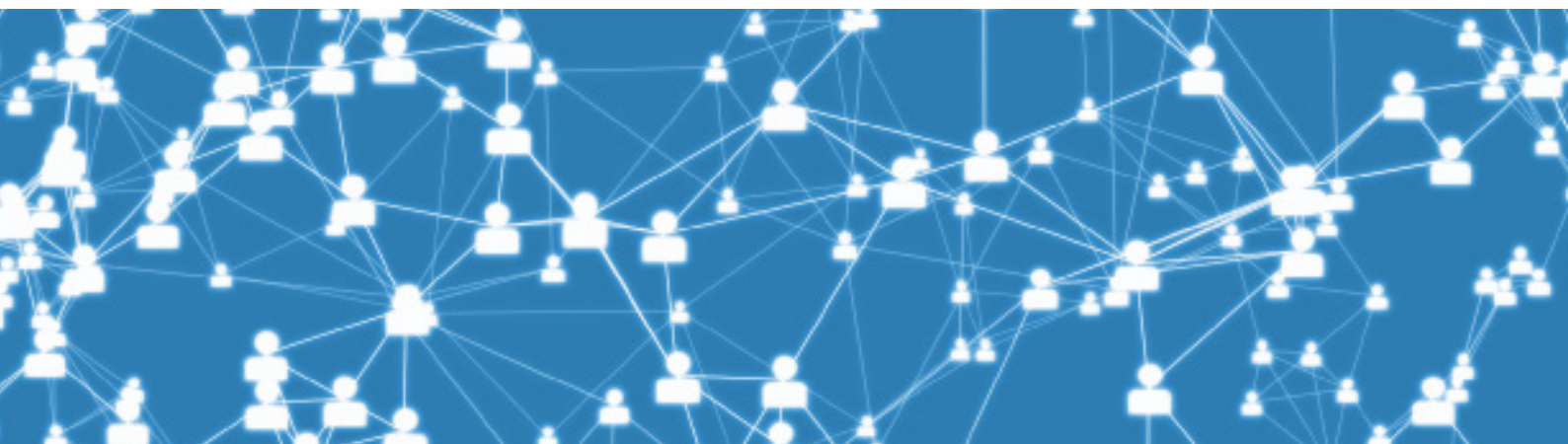
SAINT-NICOLAS A NICE 3 & 4 décembre 2016 !

INSCRIVEZ-VOUS MAINTENANT

TARIF SPECIAL POUR LES -30 ans !

SOMMAIRE

- 2** **EDITO** par Maximilien MARXER, Président
- 3** **Des nouvelles d'Ella**
- EVENEMENTS**
- 4** **SAINT-NICOLAS 2015 à STRASBOURG,**
beaucoup d'émotion !
- 5** **SAINT-NICOLAS 2016 à Nice : Programme et**
inscription
Françoise Perraud-Pinchon
- CHRONIQUE CULTURELLE**
- 8/12** **L'INTERCULTUREL c'est quoi ?**
Par Vincent Merk. AFS'75-76



Chères amies et chers amis du Cercle des amis AFS,

Encore une fois, à la veille de la publication de notre lettre d'information, nous subissons une attaque terroriste en Europe et nos pensées vont à tous les parents et proches des victimes.

Il est de plus en plus difficile de répondre à la question « *dans quel monde vivons nous ?* », tant les causes des maux de notre époque sont nombreuses et variées.

Rien ne va plus mais les jeux sont-ils faits ? Attentats terroristes en Europe et dans le monde, guerre au Moyen-Orient, crises économiques, politiques, sociales...

L'idéal de paix de notre organisation reste un objectif pour lequel nous devons continuer à agir et pour lequel le Cercle des amis AFS se mobilise chaque jour en essayant de retrouver les anciens participants aux programmes, en entretenant la mémoire de nos ambulanciers et en soutenant, grâce à des bourses versées à AFS-VSF et aux associations régionales, les programmes AFS.

Dans ce numéro, vous trouverez la brillante contribution d'un ancien AFS, Vincent Merck, intitulée « *l'interculturel c'est quoi ?* ». L'occasion d'apporter un éclairage scientifique à cet adjectif à la mode mais dont nous ne maîtrisons pas toujours le sens et la portée.

Enfin, comme Oscar Wilde l'écrivait si bien : « *tout ira bien à la fin, et si cela ne va pas bien, c'est que ce n'est pas encore la fin* ».

Maximilien MARXER | AFS'2001
Président



ASSEMBLEE GENERALE :

La prochaine Assemblée Générale, à laquelle sont conviés tous les adhérents à jour de leur cotisation 2015 et/ou 2016 aura lieu le VENDREDI 17 JUIN à PARIS 7°, à partir de 17h30.

La convocation sera envoyée en temps utile, mais étant donné que nous devons procéder à l'élection de nouveaux administrateurs, nous invitons toute personne intéressée, à se manifester en nous adressant un court résumé de ses activités passées et présentes.

DES NOUVELLES D'ELLA



Cela fait maintenant près de 6 mois qu'Ella Delabays, bénéficiaire de la bourse du Cercle pour 2015, se trouve en Pennsylvanie et vous pourrez lire ci-après ce qu'elle vient de nous écrire.

En 2016, nous espérons pouvoir aider deux jeunes à passer une année exceptionnelle grâce à AFS, mais cela ne sera réalisable que si nous atteignons 400 adhérents. (200 en 2015).

Voilà maintenant plus de six mois que je suis arrivée sur le sol américain. Jusque-là je vis une expérience unique qu'il semble compliqué de décrire en quelques lignes. Tout d'abord j'ai eu la chance de tomber dans une famille aussi accueillante qui a su me faire sentir chez moi très vite. J'ai dû m'habituer à être enfant unique alors que j'ai toujours été habituée à vivre dans une maison plus ou moins pleine d'autres enfants. J'ai dû remplacer mes quatre frères par quatre chiens. Laissez-moi parler du lycée maintenant. C'est un des changements les plus importants auxquels j'ai fait face. Des heures de cours qui ne durent en fait que 40 minutes, le choix de composer son emploi du temps parmi des dizaines de matières, une journée terminée à

14h30, je décris le rêve d'un lycéen français ici. Puis après les cours, l'occasion d'intégrer une équipe de sport ou un club. J'ai recommencé à jouer au tennis au mois de septembre, puis j'ai intégré le club FCCLA qui organise des événements pour récolter de l'argent pour des associations caritatives et maintenant je suis inscrite pour jouer au softball, une sorte de baseball féminin. Voilà, un emploi du temps plutôt occupé parce que quand les écoles américaines parlent de sport ce n'est pas de l'ordre de quelques heures une fois par semaine, c'est plutôt deux ou trois heures par jour. Quelque chose qui surprend aussi, c'est d'entendre l'hymne national résonner tous les matins dans les salles de classe : tout le monde se lève, beaucoup ont la main sur le cœur pour ensuite réciter le serment

d'allégeance, tournés vers le drapeau lui aussi présent dans toutes les salles. D'être venue étudier à l'étranger m'a permis d'apprécier un peu plus mon pays d'origine. J'ai aussi pu vivre les fêtes traditionnelles: Halloween, Thanksgiving, mais aussi découvert une façon parfois différente de célébrer Noël ou le Nouvel An. Il y a encore énormément à dire sur cette expérience de plus de 6 mois. Je peux pour l'instant résumer qu'elle a été exceptionnelle, des hauts et bas comme tout le monde, mais aucun regret! Je dois encore une fois remercier AFS, ses bénévoles, et bien sûr le Cercle des Amis AFS qui a été d'une grande aide.

LE WEEK-END DE LA SAINT NICOLAS A STRASBOURG

Cela devient presque banal de dire que ces retrouvailles, désormais traditionnelles, furent un grand moment de joie, d'amitiés partagées, et d'émotion.

Mais en Alsace, l'émotion fut encore plus grande que lors des réunions précédentes, notamment en raison de la visite du Mémorial d'Alsace-Lorraine, qui a permis à beaucoup d'entre nous de découvrir ce que fut la vie des Alsaciens entre 1870 et 1945, vie difficile s'il en fut, compte tenu des changements successifs de nationalité, avec toutes les contraintes et obligations que cela comportait. On ne peut que recommander à ceux qui n'ont jamais visité le Mémorial de Schirmeck d'y emmener leurs enfants ou petits enfants, car c'est une période de notre d'histoire qui, même si elle peut paraître très éloignée, nous fait réfléchir pour l'avenir.

Comme l'a écrit Winston Churchill, « Plus vous saurez regarder loin dans le passé, plus vous verrez loin dans le futur ».

Ce week-end chargé d'émotion se déroulait trois semaines après les attentats de Paris dans un contexte sécuritaire renforcé, car le Marché de Noël de Strasbourg attire traditionnellement une foule très importante. Les visiteurs étaient là, mais un peu moins nombreux, ce qui nous a permis de profiter à plein du Marché et de la Vieille Ville de Strasbourg, un endroit magique, avec ses lumières et ses superbes maisons décorées.

La gastronomie et la dégustation de vins étaient également au programme – ils font pleinement partie des charmes de l'Alsace – et grâce au Baeckeofe, à la choucroute royale et à la bière, beaucoup d'entre nous ont vu, à leur retour, l'aiguille de la balance aller vers le haut, alors que le pétrole, lui, allait vers le bas.

L'un des moments culminants de ce week-end a été la réunion du dimanche matin au Ciarus, au cours de laquelle Olivier Vuillot, Trésorier Adjoint du Cercle, a remis d'une part à AFS-VSF, représenté par Simon Papet, un chèque de bourse de 1.500 EUR pour aider un jeune à bénéficier de l'expérience AFS à l'étranger, et d'autre part à l'Association AFS Alsace représentée par Emilie Hornus un chèque de 800 EUR pour aider à l'accueil des jeunes étrangers en Alsace.

Nous avons d'ailleurs pu rencontrer 5 jeunes accueillis cette année dans la région ; ils ont pris part au déjeuner de retrouvailles, ce qui leur a permis de constater que ce lien AFS, qu'ils viennent juste de découvrir, perdure par-delà les années.

Notons que, par rapport aux années précédentes, les chèques de bourse du Cercle ont pu être majorés en raison de l'augmentation du nombre des adhésions.

Nous espérons donc maintenir et même augmenter encore ces montants, au fur et à mesure de l'accroissement du nombre d'adhérents.

Durant cette réunion, Maximilien Marxer, Président du Cercle, a eu le plaisir de

remettre deux prix d'honneur du Cercle ; l'un à Gilbert HADEY, qui au sein de l'Association Alsace, a été d'un très grand soutien dans le passé, notamment lorsqu'il travaillait au Consulat des Etats Unis à Strasbourg ; l'autre à Philippe CHOUKROUN, qui a également beaucoup œuvré pour AFS aussi bien au niveau local qu'au niveau national, et qui a grandement contribué à l'élaboration de ce week-end de St Nicolas à Strasbourg. Il est certain que sans ses conseils et recommandations, nous n'aurions pas pu organiser un week-end aussi complet et varié. Il nous faut maintenant relever le défi pour le prochain week-end de la Saint Nicolas, qui sera organisé à Nice.

Enfin, autre moment important, les retrouvailles de promos, et notamment les promos parties une année en « 5 ». Si la promo 1955/56 n'était malheureusement pas beaucoup représentée, les promos 65/66 et 75/76 se sont retrouvées en grand nombre, de nombreux souvenirs ont été évoqués, des liens se sont recréés, avec la promesse de se retrouver au plus tard en décembre 2016.

Nous étions 150 au déjeuner du dimanche à Strasbourg, nous espérons être au moins 200 à Nice les 3/4 décembre 2016 !

Françoise Perraud-Pinchon | AFS'68/69
Secrétaire Générale

Janie BLANCHARD | AFS' 63/64
Secrétaire Générale Adjointe

« Tout était parfait, d'abord Strasbourg magique à cette période, même le soleil était au rendez-vous, le mémorial qui nous éclaire sur l'histoire si particulière de l'Alsace. Une mention spéciale pour les portions pantagruéliques des repas, les dégustations de bon vin et toutes les goodies tentantes du marché de Noël. Les Alsaciens savent vraiment recevoir et faire la fête. Ils ont mis la barre très haut. Pendant ce week-end, je n'ai fait que de belles rencontres en retrouvant cet esprit AFS de ma jeunesse, pas même une ride 45 ans plus tard. Une Fontaine de Jouvence »

Marie Laure BLAZY AFS 70'

« Oui, ce week-end à Strasbourg a été une grande réussite, avec des activités et une organisation de très grande qualité. Très grand merci aux organisateurs et accueillants, qui n'ont pas ménagé leur peine. L'esprit AFS est bien vivant, des années après nos expériences. Continuons la dynamique, car elle est plus que jamais nécessaire dans notre monde »

Annick LOMBART AFS 75'

« Merci pour vos sourires, votre chaleur humaine, votre bonne humeur et votre énergie ! J'ai reçu ce week-end une bouffée de joie, et je suis revenue avec des coups de soleil ! Merci aux adorables personnes que j'ai rencontrées au hasard des dîners au mess des officiers, d'une place dans le bus, d'un cheminement dans les rues de Strasbourg, d'une offre de gouttes de perlimpinpin offertes par Fioupou contre la toux à minuit dans la chambrée... Et ça a marché ! Nous avons l'impression d'être pareils, c'est incroyable !

Annick GARACHE AFS 67'



« Quelle heureuse inspiration de vous être mis en quête de la promo 65/66 ! Quelle joie ces rencontres, ces échanges... J'ai aimé être tout de suite de plein pied avec des personnes que je ne connaissais pas. Nous avons tant de choses à nous dire, à découvrir sur nos différents trajets de vie. Merci à l'équipe AFS qui a permis ces 3 merveilleuses journées »

Maylis SAUGER AFS 65'

« Bravo pour l'établissement d'un programme subtilement équilibré entre du grave (le mémorial), du culturel (la visite hors des sentiers battus), la bonne bouffe, le bon vin (abondant) et surtout l'ambiance générale d'amitié et de communication facile. Sauf imprévu extraordinaire, je m'inscris déjà pour Nice en 2016 »

Michèle TOUSSAINT AFS 62'

« En effet, que de travail pour arriver à une telle réussite ! Oui, un grand merci aux organisateurs qui ont mis toute leur ardeur, tout leur enthousiasme et toute leur compétence pour que nous puissions vivre ces moments. C'est encore toute émue que j'écris ce mail. Merci de votre gentillesse à mon égard.

C'est notre devoir aujourd'hui de nous montrer dignes de ces jeunes ambulanciers, dont certains ont payé leur engagement de leur vie. Mais aussi de ceux qui ont contribué ou continuent encore à offrir cette expérience qui nous a tant marqués : M. Galatti et son admirable équipe, ceux qui leur ont succédé au bureau de New York puis progressivement dans un nombre croissant de pays, les familles d'accueil, nos familles qui nous ont laissé partir, et enfin les bénévoles sans qui rien n'a été ou n'est possible et j'allais oublier les chercheurs de fonds (qui n'ont pas la tâche la plus facile) »

Marie Françoise DEROISY AFS'52, ancienne responsable nationale accueil

SAINT-NICOLAS

3-4 décembre 2016 à Nice

Programme du samedi 3 décembre :

Option 1 :

- 9.15 : départ en bus devant l'hôtel SPLENDID 50
Avenue Victor Hugo
- 10.00 : bus 1 : visite guidée de la Villa Ephrussi de
Rothschild – St Jean-Cap-Ferrat
bus 2 : visite guidée de la Villa Kerylos – Beaulieu-
sur-Mer
- 12.00 : Déjeuner pour les 2 groupes – restaurant du Casino
de Beaulieu-sur-Mer
- 14.00 : bus 1 : visite guidée de la Villa Kerylos –
Beaulieu-sur-Mer
: bus 2 : visite guidée de la Villa Ephrussi de
Rothschild – St Jean-Cap-Ferrat

Il est nécessaire de scinder le groupe en 2 pour faciliter les
visites sur chacun des sites, mais chaque groupe visitera les
deux sites.

16.00 : Retour bus 1 et 2 vers Nice, ou possibilité de
continuer individuellement en bus local ou en train vers
Monaco, ou de descendre du bus à Villefranche-sur-Mer au

Option 2 :

- 14.00 Visite guidée du site archéologique de Cimiez
(vestiges d'un amphithéâtre et des thermes gallo-
romains, datant des 1^{er} et 2^{ème} siècles, puis du
Monastère. Il rassemble l'église Notre-Dame de
l'Assomption (XV^{ème} siècle) et le musée qui
retrace la vie franciscaine à Nice depuis le XIII^{ème}
siècle.

Très beau couvent du XVII^e et superbe panorama
surplombant le château, la Promenade et le Vieux
Nice.

Puis visite libre du Musée MATISSE (164 av. des
Arènes de Cimiez) ouvert jusque 18 h.

R.V. place du Monastère (bus 15 ou 22 ou 17 –
arrêt ARENES)



Villa Ephrussi de Rothschild à St Jean-Cap-Ferrat :

Luxeux palais, rappelant les
grandes demeures Renaissance de
Venise, édifié entre 1907 et 1912
pour la Baronne Béatrice Ephrussi

née Rothschild qui, en
collectionneuse réputée et avisée,
y accumula les meubles et œuvres
d'art sélectionnés dans le monde
entier. Neuf jardins à thème, d'où
l'on a une vue magnifique sur la

rade de Villefranche-sur-Mer,
entourent la villa sur 4 hectares.

Villa Kerylos à Beaulieu-sur-Mer :
Villa unique au monde,
reconstitution par Théodore
Reinach, à la Belle Epoque, d'un

luxeux palais de l'île de Délos du
II^e siècle avant J.C. Entièrement
meublées et décorées, les
nombreuses pièces de la Villa
témoignent de l'art de vivre et du
raffinement dans l'Antiquité.

Programme du dimanche 4 décembre :

9.30 – 11.30 : Visites guidées au choix :

Visite 1 : Promenade des Anglais, image cosmopolite de la ville de
Nice, témoin de la Belle Epoque, de la grande guerre et des
années folles.

Visite 2 : visite du Vieux Nice, village dans la ville, où l'influence
de la présence piémontaise apparaît au travers des rues étroites
et grouillantes de vie.

Alternative pour les non-marcheurs : visite commentée libre en
petit train (durée 45 mn) – Départ toutes les 30 mn, face au Jardin
Albert 1^{er}, sur le front de mer.

12.30 – 16 h : RESTAURANT « LES PALMIERS »

1 avenue des Palmiers (BUS 23)

- ★ Déjeuner de retrouvailles
- ★ Anniversaire des promos parties en 1956, 1966, 1976,
1986....
- ★ Remise du prix du Cercle des Amis AFS
- ★ Remise des chèques de bourse

Bus 23, devant le restaurant, direct pour l'aéroport et la
Gare SNCF.



FORMULAIRE D'INSCRIPTION

Nom : Prénom :
 Email : Téléphone :
 Année de départ AFS : Année d'accueil AFS :

Membre du Cercle AFS à jour de sa cotisation en 2016 ? : oui / non

Si non, je règle maintenant ma cotisation (30 EUR ou 15 EUR pour -30 ans et personnes sans ressources) pour bénéficier des tarifs « membre » ? : oui / non

ACTIVITES (tarif/personne)

Samedi : choisir option 1 OU option 2

option 1 : Visites guidées Villas Ephrussi et Kerylos incluant déjeuner et transport A/R en autocar

Membre à jour de sa cotisation 2016 x 65 EUR =

Non membre x 73 EUR =

option 2 : Visite de CIMIEZ (monastère, arènes) 14 à 16 h

Membre à jour de sa cotisation 2016 x 9 EUR =

Non membre x 11 EUR =

Dimanche matin : choisir option 1 OU option 2

option 1 : visite guidée de la Promenade des Anglais

Membre à jour de sa cotisation 2016 x 9 EUR =

Non membre x 11 EUR =

option 2 : visite guidée du Vieux Nice

Membre à jour de sa cotisation 2016 x 9 EUR =

Non membre x 11 EUR =

Dimanche midi : déjeuner Restaurant LES PALMIERS (à partir de 12h30)

Membre à jour de sa cotisation 2016 x 36 EUR =

Non membre x 40 EUR =

SPECIAL JEUNES (-30ans) : visite dimanche (option 1 ou 2) et déjeuner : x 25 EUR =

TOTAL ACTIVITES =.....

Je joins un chèque d'un montant de..... EUR

Chèque à libeller au nom du Cercle des Amis AFS et à envoyer à l'adresse suivante :

Françoise Perraud-Pinchon 213 rue de Versailles 92410 VILLE D'AVRAY

HEBERGEMENT A NICE :

Nous avons obtenu des tarifs préférentiels dans deux hôtels très bien situés :

HOTEL SPLENDID 4* 50 avenue Victor Hugo :

- 99 EUR en double « harmonie » ou 84 EUR si early booker (21 jours à l'avance)
 - 116 EUR en chambre de luxe avec terrasse, baignoire à bulles, coffre
 - 152 EUR en suite (grand lit ou 2 lits dans une chambre et canapé-lit dans l'autre)
 - garage : 24 EUR (à réserver à l'avance)
- contacter : Julienne ou Ophélie +33 4 93 16 4145
 reservations@splendid-nice.com

HOTEL GOUNOD 3* (situé à 50 m de l'hôtel Splendid) :

- 69 EUR en double ou 59 EUR en double si early booker (21 jours à l'avance)
 - 120 EUR en suite (grand lit ou 2 lits dans une chambre et canapé-lit dans l'autre)
 - parking : 18 EUR (à réserver à l'avance)
- contacter : Eric +33 4 93 16 42 00 info@gounod-nice.com
 Pour les deux restaurants, petit-déjeuner/buffet pour 1 EUR seulement

Mais vous pouvez bien sûr trouver d'autres solutions de logement...

L'INTERCULTUREL C'EST QUOI ?

L'AFS et « l'interculturel »

Longtemps, on a fait à l'AFS de « l'interculturel » comme le Monsieur Jourdain de Molière faisait de la prose, c'est à dire sans coller cette étiquette sur des pratiques qui étaient au cœur même de notre action: c'était ce que étudiants et staff faisaient tous les jours. Ils étaient précurseurs sans le savoir, et surtout sans s'en vanter. La réflexion sur ces pratiques est venue plus tard, avec la transformation en 1978 d'AFS International Scholarships en « AFS International / Intercultural Programs ».

Arthur Howe, président d'AFS de 1965 à 1972, a pu écrire : « L'expérience AFS se déroule dans des domaines à peine

touchés par les théories sociales et éducatives contemporaines ». Ce n'est plus le cas aujourd'hui. Devenu depuis trente ans un champ de recherche à part entière dans le monde universitaire, « l'interculturel » emprunte concepts et pratiques à l'ensemble des sciences sociales et irrigue les méthodes d'apprentissage interculturel développées au sein d'AFS.

C'est pourquoi nous avons demandé à Vincent Merk, AFSer 1975-76, spécialiste de ce domaine de recherche, professeur à l'Université d'Eindhoven aux Pays-Bas, de dresser un état de la question pour les lecteurs d'INFO CERCLE. Après nous avoir rejoints pour la première fois à Strasbourg en décembre dernier, il a accepté de le

faire et nous l'en remercions vivement. L'expérience de cet Alsacien d'origine qui vit depuis plus de trente ans aux Pays Bas est internationale. Elle s'exerce notamment dans le domaine du management interculturel. Vous trouverez en annexe les références des principaux auteurs et ouvrages qui balisent ce large champ de recherche et de pratiques sur le plan international.

Dans un prochain article, on tentera de dresser un tableau des apports de l'AFS dans ce domaine.

Michèle RUFFAT | AFS'56

Au sens large du terme, l'interculturel, c'est tout ce qui concerne la relation entre les différentes cultures dans le monde des humains. Le concept de « culture » y est donc central. Alors, c'est quoi, la culture ?

Nous sommes tous héritiers d'une culture...

Les définitions abondent dans tous les domaines. L'une, traditionnelle, oppose nature et culture (déjà en latin natura / cultura), mais comprend tout ce qui touche à la relation de l'homme à la nature. L'autre, plus classique et largement reprise par nombre de praticiens, est « l'ensemble des valeurs et normes, attitudes et comportements, coutumes et habitudes, manières de vivre, faire, communiquer, travailler, etc. propre à un groupe que celui-ci partage ou non, entièrement ou partiellement, avec d'autres groupes, dans une délimitation territoriale ou non, et le tout basé sur l'histoire et les traditions de ce groupe ». Cette notion de partage est importante, car l'individu n'a pas de culture qui lui soit propre. En effet, on ne naît pas avec une culture à soi (même si on admet de plus en plus que certains éléments peuvent être héréditaires et présents dans les gènes, comme par exemple, la relation au bonheur) : elle s'acquiert dans le milieu social, culturel et naturel dans lequel on vit.

D'où l'importance des premières années, celles dites formatrices jusqu'à l'âge adulte, qui déterminent le bagage culturel, « l'ADN » d'un individu. Lorsque l'on vit dans sa propre culture, dans sa propre comfort zone où tout semble normal (dans le sens de l'alignement sur les normes et valeurs en vigueur), on oublie cette notion de culture ; elle ne constitue aucune difficulté majeure d'adaptation, puisqu'on évolue dans son propre cocon.

La culture est aussi un ensemble dynamique et évolutif, elle n'est donc pas statique. En effet, si on prend la langue comme expression manifeste de la culture à laquelle on appartient, on en mesure bien le caractère changeant: selon l'âge, on parle la langue d'une autre manière, propre à sa génération. Citons quelques définitions (en anglais) bien connues proposées par les gourous de l'interculturel: "Culture is the hidden dimension" (E.T. Hall), "Culture is the collective programming of the human mind", ou "Software of the mind" - le cerveau étant alors le hardware (G. Hofstede). Autre définition plus sophistiquée, mais plus percutante: "Culture is the way in which a group of people solves problems and reconciles

dilemmas" (E. Schein), ou encore: "We don't see things as they are... we see things as we are" (A. Nin), qui introduit la notion de filtre culturel et subjectif entre nous et la réalité telle que nous la percevons.

...qui a plusieurs dimensions

On distingue en général plusieurs niveaux de culture. Le niveau de la culture nationale, manifeste et souvent conflictuel, qui se réclame de l'identité nationale et a nourri les excès que l'on connaît au cours des siècles. Elle peut coïncider avec des domaines géographiques, pays ou territoires reconnus ou pas, voire de nations. Par exemple la culture française propre aux Français vivant en France et parlant français, qui est aussi partagée en grande partie par les Français vivant à l'étranger (c'est mon cas !). D'autres domaines adjacents sont les notions de région, religion, génération, etc. Puis vient la culture professionnelle, plus fédératrice et convergente des métiers entre eux. Les ingénieurs, les enseignants, les médecins, les banquiers, etc. parlent entre eux le même langage et se comprennent, quelles que soient leurs origines nationales. Vient ensuite le niveau de la culture organisationnelle, d'entreprise.

Élément fédérateur également, partagé idéalement par les employés et autres parties prenantes. Valeurs affichées et codes de conduite symbolisent et structurent son fonctionnement au niveau humain. Mais là aussi apparaît une dimension éminemment culturelle: des valeurs telles que l'honnêteté, la transparence touchent à l'éthique et peuvent s'interpréter de bien des manières différentes selon le groupe culturel auquel on appartient. Ici apparaît la notion d'universalisme, et surtout de relativisme, sur laquelle nous reviendrons.

Cette catégorisation de la culture en différents niveaux, souvent controversée d'ailleurs, car simplificatrice, permet ici de mieux décrire la chose et sert à la démonstration du caractère complexe et nuancé de l'interculturel en général. Je précise tout de go que dans les relations humaines, tout n'est pas culturel, loin de là, et que les aspects interpersonnels, subjectifs et psychologiques jouent un rôle important aussi. Prenons comme exemple le cas de deux personnes de nationalités et de professions différentes travaillant ensemble, mais auxquelles les dénominateurs communs décrits ci-dessus feraient donc défaut. Leur collaboration pourrait s'avérer efficace grâce à l'affinité qu'elles sauraient développer dans leur travail. C'est ici le niveau psychologique de la culture. Cela dit, connaître et ainsi appréhender les différences culturelles lorsque l'on travaille ensemble peut aider à optimiser une collaboration interpersonnelle, sans pour autant oublier l'aspect humain et individuel, les caractères qui se ressemblent et s'assemblent et la reconnaissance inconsciente des affinités qui peut en découler. Des recherches récentes en neurobiologie et en neuropsychologie tendent à cadrer et structurer cet aspect important de l'interculturel, et constituent une nouvelle branche d'étude.

L'interculturel dans tous ses états

L'interculturel est une discipline scientifique, une science à part entière, relativement récente. Elle est née comme telle il y a fort longtemps, mais a pris de

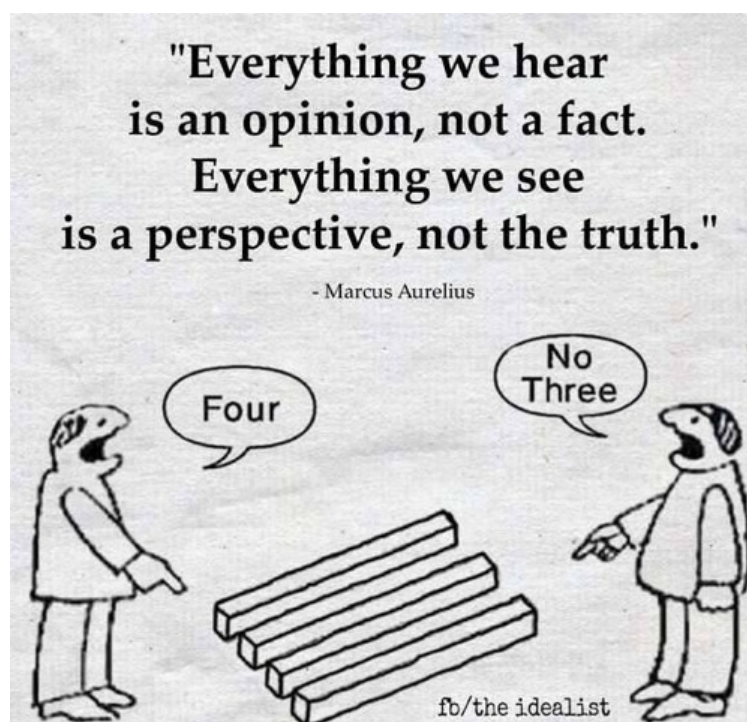
l'ampleur comme domaine d'étude et d'application après la deuxième guerre mondiale sous l'impulsion

d'anthropologues américains (E.T. Hall) ou français (C. Levi-Strauss), pour ne citer ici que ces deux chercheurs connus. Elle se caractérise par une très grande interdisciplinarité, aussi bien au niveau des sources - les autres sciences dont elle s'inspire ou découle - que dans les domaines d'application très variés qu'elle englobe et sert. En voici les principales : anthropologie, sociologie, psychologie, (psycho)linguistique, langues et traductions, philosophie, littérature comparée, économie et gestion/management, voire médecine, politique et diplomatie. Ce caractère interdisciplinaire lui confère aussi un aspect de superficialité, souvent relevé par les puristes à science unique. Ses champs d'application sont les suivants : recherche (universitaire), éducation (multilingue et pluriculturelle), management (ressources humaines, formation, conseil et coaching), politique, diplomatie, police et armée (forces d'intervention ou de maintien de la paix), santé et médecine, écologie, etc. L'interculturel fait souvent partie intégrante de formations en entreprise dans les domaines de la négociation, communication, gestion du changement, fusions-acquisitions, responsabilité sociale et environnementale (corporate social

responsibility), dynamique de groupe, gestion d'équipe virtuelle, etc.

L'interculturel, tout en existant déjà dans beaucoup de pratiques professionnelles (voir ci-dessus) a pourtant mis longtemps à se développer comme véritable matière d'enseignement à proprement parler. Il est à présent enseigné partout dans le monde, essentiellement dans l'enseignement supérieur. Il existe par exemple des filières de formation à la communication interculturelle, aux langues étrangères appliquées, à la négociation internationale, etc. ou à des domaines aux titres plus percutants en anglais : cross-cultural psychology, cultural anthropology, intercultural studies, intercultural management, gender studies, etc.

Cet essor de l'interculturel dans l'enseignement reflète la mondialisation en marche et répond à un besoin réel de formation structurée à tous les niveaux. La France n'y échappe pas, et nombre d'universités proposent des masters spécialisés dans les domaines précités. L'Université Paris-Dauphine, par exemple, offre un master complet en Management Interculturel (cf Références), et beaucoup d'écoles d'ingénieurs et de commerce (par exemple Skema à Lille et Audencia à Nantes) dispensent des formations dans divers domaines de spécialité.



Cette science et matière d'enseignement récente est née, on l'a vu ci-dessus, sous l'influence d'anthropologues, surtout nord-américains, dont Edward Hall, Clyde Kluckhohn, Clifford Geertz et le psychologue social Fred Strodtbeck qui sont parmi les plus connus (cf Références). Des travailleurs sociaux, voire des missionnaires, militant dans des organisations telles que le Peace Corps, ont également contribué à son développement dans les années 1960-70. Puis c'est l'association SIETAR (Society for Intercultural Education, Training And Research), d'abord nord-américaine elle aussi, et mondiale à présent, qui a structuré et fait connaître l'interculturel comme discipline scientifique en évolution. Des chercheurs et formateurs ont ensuite ici et là pris des initiatives plus ou moins personnelles ou professionnelles, souvent dictées par des circonstances de travail ou d'exposition à l'interculturel. Citons le Néerlandais Geert Hofstede, ingénieur de formation et docteur en psychologie sociale, reconnu comme un des pères fondateurs de l'interculturel, qui a mené une large recherche sur les effets de la culture sur la communication, les attitudes et les comportements dans le monde de l'entreprise chez IBM, liant ainsi culture nationale et organisationnelle. En a résulté un modèle pour appréhender les différences culturelles (cf Références). Le Belge Pierre Casse a lui aussi été à la base de cette évolution mondiale. Dans la foulée, d'autres scientifiques, universitaires et formateurs, se sont lancés dans le développement et la promotion de l'interculturel. En voici quelques-uns parmi les plus connus : les Américains Janet et Milton Bennett, qui ont créé le modèle DMIS (Developmental Model of Intercultural Sensitivity), Nancy Adler qui a beaucoup développé le management interculturel, le Néerlandais Fons Trompenaars qui, avec son associé anglais Charles Hampden-Turner, a développé un modèle à 7 dimensions culturelles et affiné la théorie de la réconciliation des dilemmes dans les affaires.

Et les Français dans tout cela ?

Les Français sont aussi présents dans divers domaines. Citons au passage le chapitre français de l'association SIETAR (cf Références) qui a été créé très tôt après son homologue américain et s'est rapidement spécialisé dans les aspects sociaux touchant aux questions des migrations et des minorités (notamment ethniques). Ses centres d'intérêt sont à présent plus larges. Son fondateur, André Cresson, est une personnalité reconnue de l'interculturel en France. L'universitaire Margalit Cohen-Emerique a poursuivi dans la même ligne en proposant une méthode de formation au travail social et humanitaire.



Autres piliers de l'interculturel en France, le philosophe et sociologue Jacques Demorgon, qui a beaucoup publié sur l'histoire et la complexité des cultures et de l'interculturel, le sociologue Philippe d'Iribarne (CNRS) les universitaires Philippe Pierre (Paris Dauphine), Michel Sauquet (Sciences Po Paris et Dauphine), Martin Vielajus (Sciences Po et Sorbonne) et Pierre Fayard (Université de Poitiers). Pour terminer cette revue des interculturalistes français incontournables, je citerai le docteur Franck Scola (psychiatre transculturel et médiateur interculturel certifié), auteur d'un ouvrage récent sur l'enfance et le bilinguisme et praticien dans les métiers de la santé, une approche nécessaire et innovante.

Longtemps en retard dans le développement de l'interculturel par rapport au monde anglo-saxon qui l'a initié, la France – qui a longtemps défendu un modèle national « jacobin » fondé sur l'assimilation des communautés allogènes – a su à présent tirer son épingle du jeu par une approche « multi-azimuts » que l'on retrouve dans l'association SIETAR France.

Cela dit, il reste encore beaucoup à faire pour donner à l'interculturel la place qu'il mérite dans tous les domaines sociaux et sociétaux. En effet, dans le monde professionnel, l'apprentissage et la mise en pratique de l'interculturel passent encore trop souvent après ou par le biais de l'acquisition d'une langue étrangère, en l'occurrence surtout l'anglais. S'il est pertinent d'associer l'apprentissage d'une langue à celui de la culture correspondante, l'interculturel est encore souvent le parent pauvre des formations dispensées. Cela vaut également pour beaucoup d'autres pays, en Europe ou ailleurs, longtemps refermés sur eux-mêmes. Car, rappelons-le, l'interculturel se conjugue avec l'ouverture sur les autres cultures du monde. A l'instar des Pays-Bas, nation de navigateurs et de commerçants, qui ont de tous temps été plus ouverts sur le monde. Ce n'est donc pas tout à fait un hasard si deux des gourous de l'interculturel sont des Néerlandais (Hofstede et Trompenaars, même si, consolons-nous, Fons Trompenaars a une mère française).

Modèles et différences culturelles

Comme toute science, l'interculturel se nourrit de théories interdisciplinaires, de mises en pratique diverses et bien sûr de modèles qui facilitent l'appropriation par les apprenants des multiples degrés d'application (voir en Références les modèles les plus connus). Ces modèles, comme tous les modèles en général, sont généralisateurs et réducteurs: par là même, ils favorisent – voire renforcent quelquefois – les stéréotypes sur les cultures et leur porteurs. Ils mesurent souvent presque mathématiquement les différences entre cultures et individus: or l'interculturel n'est pas une science exacte, loin s'en faut. Mais, de nos jours, ce qui ne peut se mesurer n'existe pas... La recherche qui s'est faite en amont du développement de ces modèles s'est souvent inspirée de l'approche anglo-saxonne, quantitative et généralisatrice, sur l'interface entre « universalisme » (l'idée qu'il existerait une vérité qui régirait les relations entre les humains, un système universel façonné par la raison humaine) et « relativisme ou particularisme » (conception philosophique qui admet la relativité de la connaissance, et position idéologique d'une personne qui pense qu'il n'y a pas d'absolu, que tout est relatif ou particulier).

Ces quelques modèles (et il en existe encore d'autres) sont utiles pour des formations initiales : ils permettent d'appréhender les différences culturelles auxquelles on pourrait faire face dans une situation interculturelle à venir, ou de décrypter et d'expliquer une expérience vécue par le recours à la méthode des critical incidents (anecdote personnelle qui illustre un « incident », un malentendu ou un conflit interculturels). Ce sont des grilles de lecture abstraites et simplifiées, la réalité du terrain étant souvent plus complexe, nuancée ou inattendue. Ils sont donc à manier avec prudence pour éviter justement les généralisations trop poussées. C'est au formateur, expert compétent en la matière, de bien les cadrer.

Voici, sans les hiérarchiser, un certain nombre de concepts qui nourrissent l'interculturel au quotidien (liste non exhaustive). Certains sont des combinaisons (marquées par &), d'autres des oppositions de type binaire (marquées par le signe /):

Les notions de confiance, de « face » (sauver la face ou... ne pas la perdre), empathie, respect, motivation, perception du temps monochronique / polychronique, relation à la nature, inclusion / exclusion, adaptation & intégration, identité (nationale et autres), altérité & interculturalité, multicultural / interculturel, hiérarchie & rapport de force, statut & leadership, prise de décisions (top-down / consensus & compromis), éthique, responsabilité sociale & durabilité, ethnocentrisme / ethnorelativisme, styles d'apprentissage, etc.

Puis viennent quelques manifestations de la culture: langues, religions & croyances, sigles & symboles, normes & valeurs, affect & pathos, communication verbale / non-verbale, réconciliation des dilemmes, public / privé, culture shock, éducation bilingue, 3rd culture kids, etc.

Quelques activités sont concernées en priorité dans la pratique de l'interculturel: voyages & séjours à l'étranger, expatriation / rapatriement, recherche universitaire quantitative / qualitative, gestion d'équipes virtuelles, formation, conseil & coaching en entreprise, apprentissage en ligne & appropriation de contenus, etc.

Pour illustrer brièvement une approche interculturelle reconnue, examinons le modèle de Fons Trompenaars, dit des 4 R, sur la manière de développer la compétence interculturelle. La méthode consiste à (ré)concilier des valeurs apparemment opposées. Ce modèle représente un ensemble de 4 concepts (qui commencent tous par un R) à traiter chronologiquement:

1) Reconnaître les différences culturelles: développer la prise de conscience (awareness), la sensibilité à l'interculturel, savoir d'où l'on vient et quel est son « ADN culturel ». Connaître sa spécificité, par exemple dans l'éducation reçue et l'enseignement, la manière d'apprendre, etc.

2) Respecter les différences culturelles: le stade de la reconnaissance cognitive étant acquis, viennent alors les valeurs de respect, empathie, tolérance, ouverture par rapport à l'autre culture. Dans un stade ultérieur où l'on serait confronté soi-même à une autre culture, par exemple en situation d'expatriation, il serait recommandable d'en arriver tant à l'acceptation des différences culturelles constatées au quotidien qu'à l'appréciation de ces différences. Cela facilite en effet l'adaptation, voire l'intégration ultérieure dans le nouvel environnement culturel. Il s'agit de certaines règles écrites ou non-écrites qui régissent le quotidien: apprécier par exemple les nouveaux horaires d'ouverture des magasins, même si ceux-ci sont plus restrictifs, ou les spécialités culinaires locales. L'heure est à la découverte!

3) Réconcilier les différences culturelles: il s'agit ici de trouver le juste milieu ou l'équilibre entre les valeurs ou pratiques en présence, sans perdre pour autant son identité ou ses propres valeurs. C'est le stade de la conciliation (le terme original en anglais est reconciliation, mais en français « réconciliation » implique qu'il y aurait eu

précédemment un choc, un conflit, ce qui n'est pas nécessairement le cas dans cette démarche). L'important ici est de prendre le meilleur des deux mondes en présence et de se façonner ainsi une nouvelle culture, un nouveau chez soi, un cocon personnalisé, tout en respectant les normes et les valeurs qui pourraient être en contradiction. Quelques exemples: dans la pratique du management, concilier hiérarchie et délégation de pouvoir (empowerment); dans la perception du temps, si l'on vient d'une culture plutôt monochronique (une vue du temps linéaire et compartimentée: on ne fait qu'une chose à la fois, et on s'attache à la ponctualité), savoir mettre une bonne dose de flexibilité polychronique (on fait plusieurs choses à la fois, c'est l'action qui crée le temps et non l'inverse) dans son comportement, s'adapter aux horaires locaux; dans les pratiques culinaires au quotidien, manger local à midi sur le lieu de travail pour se simplifier la vie et go with the flow, mais le soir se recréer, si nécessaire, son propre environnement du repas familial à la française. Il s'agit de créer des meilleures pratiques (best practices) plus ou moins personnalisées et transférables.

4) Réaliser et Reproduire les meilleures pratiques : une fois que celles-ci sont réalisées, tout faire tant pour les conserver et les reproduire, les répéter (encore un R) une autre fois que pour les partager avec d'autres personnes dans la même situation, actuelle ou à venir. S'assurer donc que ces meilleures pratiques seront elles aussi appliquées par des collègues ou des compagnons d'(in)fortune. En situation d'expatriation en entreprise (c'est le rôle du reporting dans les Ressources Humaines), passer les consignes non seulement professionnelles, mais aussi culturelles à son

successeur. Un exemple frappant dont je me souviens dans ma pratique de formateur consultant en entreprise: dans un certain pays, le terme de « empowerment » signifie tout simplement pot de vin à verser à l'autorité locale avant toute négociation. Or un manager nouvellement arrivé dans ce pays l'ignorait. Mauvaise préparation, dirait-on. Manifestement, il n'avait pas été mis au courant de cette particularité locale par son prédécesseur... C'est justement là, sur le terrain, que ce simple modèle des 4R s'avère fort utile.



C'est en effet souvent en ignorant ou en ne voulant sciemment pas reconnaître les différences culturelles au début d'une collaboration internationale (stade de l'apathie ou du déni dans le processus de développement vers l'adaptation à une nouvelle culture, voir le modèle DMIS) que nombre de malentendus ou conflits entre porteurs de cultures différentes naissent ou s'amplifient. Les consultants pompiers sont alors appelés à l'aide pour, dans le meilleur des cas, éteindre l'incendie juste à temps...

Terminons cet article par la mention d'un site francophone sur l'interculturel créé et géré par mon collègue formateur consultant indépendant, Benjamin Pelletier, philosophe de formation, à qui je veux rendre hommage ici pour son travail d'information, de propagation et d'explication, voire de vulgarisation des nombreux aspects et risques de l'interculturel (cf Références).

J'ai voulu dans cette présentation informer les lecteurs, mes amis et compagnons d'AFS en France et à travers le monde, de ce que représente l'interculturel à l'heure actuelle. Je ne peux, ni ne veux être exhaustif en la matière, tant ce domaine est vaste. Il y a donc des aspects subjectifs et limitatifs que j'assume pleinement. Ce n'est peut-être que le début d'un plus vaste

échange sur ces questions au sein d'AFS, un public idéal lorsqu'il s'agit de partager des expériences d'expatriation, d'ouverture aux cultures et surtout à leurs porteurs, car en fin de compte, il s'agit toujours d'hommes et de femmes avec qui on gère sa vie quotidienne. Vive l'aventure AFS-Vivre Sans Frontières, interculturelle par définition!

Vincent MERK | AFS'1975-76

Universitaire et formateur

Consultant indépendant

Eindhoven, Pays-Bas.

e.mail: v.merk@tue.nl

Références:

- Le Peace Corps: https://en.wikipedia.org/wiki/Peace_Corps
- Edward Hall: https://en.wikipedia.org/wiki/Edward_T._Hall
- Clyde Kluckhohn: https://en.wikipedia.org/wiki/Clyde_Kluckhohn
- Fred Strodbeck: <http://www-news.uchicago.edu/releases/05/050819.strodbeck.shtml>
- Kluckhohn et Strodbeck :
- Values Orientation Theory <http://scholarworks.gvsu.edu/cgi/viewcontent.cgi?article=1040&context=orpc> Dimensions of Culture http://changingminds.org/explanations/culture/kluckhohn_strodbeck_culture.htm
- Clifford Geertz: https://en.wikipedia.org/wiki/Clifford_Geertz

- Pierre Casse (interview sur Leadership Expert): <https://www.youtube.com/watch?v=EFHJCShHM4>
- Geert Hofstede: <http://geert-hofstede.com/geert-hofstede.html> et le Hofstede Centre: <http://geert-hofstede.com/the-hofstede-centre.html>.
- Janet et Milton Bennett et leur Developmental Model of Intercultural Sensitivity (DMIS): <http://www.idrinstitute.org/page.asp?menu1=15>
- Fons Trompenaars: https://en.wikipedia.org/wiki/Fons_Trompenaars et les Seven Dimensions of Culture: <https://sevendimensionsofculture.wikispaces.com/Trompenaars%27+Seven+Dimensions+of+Culture>
- André Cresson (et SIETAR France): <http://sietarfrancecongres.com/actualites/>
- Margalit Cohen-Emerique: <https://com7016travaux.wikispaces.com/Margalit+Cohen-Emerique+et+l%27approche+interculturelle>
- Jacques Demorgon: https://fr.wikipedia.org/wiki/Jacques_Demorgon
- Franck Scola: <http://www.bookelis.com/auteur/franck-scola/3831> et www.expatries-sante.com
- Edward Hall: http://halltheory.wikia.com/wiki/Hall's_Cross-Cultural_Theory_Wiki.
- Richard Lewis: <http://www.crossculture.com/about-us/the-model/>.
- Nancy Adler (qui a initié l'approche de la Cultural Synergy): https://en.wikipedia.org/wiki/Cultural_synergy
- Benjamin Pelletier et son site « Gestion des Risques Interculturels »: <http://gestion-des-risques-interculturels.com/>
- Master en Management Interculturel de Paris Dauphine: <http://www.management-interculturel.dauphine.fr/>
- Les associations SIETAR:
- Europe: <http://www.sietareu.org/>
- France: <http://sietarfrancecongres.com/>

INFO-CERCLE N°16

CONTRIBUTEURS :

Janie BLANCHARD | AFS'63

Maximilien MARXER | AFS'01

Vincent MERK | AFS'75

Françoise PERRAUD-PINCHON | AFS'68

Michèle RUFFAT | AFS'56

DIRECTION DE LA PUBLICATION

CERCLE DES AMIS AFS

DIRECTION DE LA REDACTION

Michèle RUFFAT

COORDINATION EDITORIALE

Françoise PERRAUD-
PINCHON

REALISATION

Maximilien MARXER

CERCLE DES AMIS AFS

213 rue de Versailles
92410 VILLE D'AVRAY
info@cercleafs.fr

INTERNET

www.cercleafs.fr
facebook.com/cercleafs



ENREGISTREMENT DANS L'ANNUAIRE ☐*

MISE A JOUR DE VOS INFORMATIONS ☐*

ADHESION AU CERCLE AFS ☐*

• Cochez la ou les cases correspondantes : Vous avez le choix de remplir ce formulaire pour adhérer au Cercle AFS et par là vous enregistrer dans l'annuaire ou simplement vous enregistrer dans l'annuaire gratuitement et/ou faire une mise à jour de vos informations.

- Il est important que vous indiquiez au Cercle AFS les modifications de données personnelles et professionnelles qui vous concernent : **la qualité et l'utilité de l'annuaire en dépend**. Ces modifications/ajouts seront pris en compte sur internet.
- **Vous pouvez utiliser ce formulaire pour mettre à jour des informations déjà enregistrées**

Pour cela vous pouvez, à votre choix :

- Envoyer cette fiche au Cercle AFS après l'avoir remplie en respectant les consignes détaillées au bas de cette page à :

Françoise PERRAUD-PINCHON, 213 rue de Versailles, 92410, VILLE D'AVRAY

- Scanner la fiche remplie et l'envoyer par mail à info@cercleafs.fr
- Aller dans votre espace membre sur le site du Cercle AFS : www.cercleafs.fr

IMPORTANT : ECRIRE EN LETTRES CAPITALES ACCENTUEES.

Notes de renvoi de la fiche :

- (1) La promotion à prendre en compte est **l'année de départ** pour les participants aux programmes « départ » d'AFS-VSF.
- (2) Autorisation de publication des courriels et portables dans l'annuaire Internet : cocher les cases concernées quand vous ne souhaitez pas la publication. De plus, souligner le courriel unique (personnel ou professionnel) que le Cercle AFS utilisera pour ses envois de courriels.
- (3) Si vous voulez que les adresses, téléphones de vos résidences ne figurent pas dans l'annuaire internet cochez la case correspondante. Dans ce cas, l'ensemble de vos adresses personnelles ne sera pas publié, mais permettra au Cercle AFS de communiquer avec vous.

Un Login et un Password à l'espace membre du Cercle AFS vous seront attribués par e-mail si vous n'en avez pas déjà un en cas d'adhésion et/ou d'enregistrement

ADHESION POUR L'ANNEE 2016

En 2015, les adhésions reçues nous ont permis de remettre un chèque de 1500 EUR à AFS-VSF pour le fond de bourse destiné à aider certaines familles à financer l'envoi de leur enfant, et un chèque de 800 EUR à l'Association locale Alsace pour contribuer aux frais de transport local d'un jeune accueilli dans la région.

Si vous souhaitez aider le Cercle à contribuer encore davantage à ces aides financières, vous pouvez adhérer pour l'année 2016 – si vous ne l'avez déjà fait – en retournant le bulletin d'adhésion ci-dessous, accompagné de votre chèque à l'ordre du Cercle des Amis AFS.

BULLETIN D'ADHESION 2016

NOM..... PRENOM

Téléphone E-mail

Ci-joint chèque, à l'ordre du Cercle des amis AFS, d'un montant de :

- 30 Euros pour adhésion 2016
- 15 Euros pour adhésion étudiant ou sans-emploi
- Euros pour adhésion 2016 + don facultatif

A envoyer à : **Françoise PERRAUD-PINCHON, Secrétaire Générale, 213 rue de Versailles 92410 VILLE D'AVRAY**

ADHESION/ENREGISTREMENT et/ou MISE A JOUR DANS L'ANNUAIRE

A. INFORMATIONS PERSONNELLES

Nom patronymique : Date de naissance :
Nom marital :
Prénom :
Communication : téléphone mobile (2) : Publication : oui ☐ non ☐
Courriel (2) : Publication : oui ☐ non ☐
Résidence principale (3) : adresse :
.....
Téléphone fixe :
Résidence secondaire (3) : adresse :
.....
Téléphone fixe :
Publication des informations sur les résidences (3) : oui ☐ non ☐

B. INFORMATIONS PROFESSIONNELLES

Formation (Université, école, etc.) :
Domaine(s) d'activité /compétence(s) :
Désignation ou raison sociale :
Fonction(s) exercée(s) :
Courriel professionnel (2) : Publication : oui ☐ non ☐

C. INFORMATIONS « AFS »

Si vous êtes membre d'une Association Affiliée à la fédération AFS-VSF, laquelle ? :
.....

Ancien partant AFS : oui ☐ non ☐

Promotion (1) : Programme : 1 an : ☐ / 6 mois : ☐ / 3 mois : ☐ / 1 mois : ☐

Destination : : Etat (pour les U.S.A.) :

Nom de votre famille d'accueil : Nom de l'école :

Famille d'accueil AFS : oui ☐ non ☐

Année 1^{er} accueil : Pays d'origine de l'accueilli :

Durée de l'accueil : Nom de l'accueilli :

(Indiquer sous la même forme, et sur papier libre, les informations éventuelles relatives à d'autres accueils).

Sympathisant « AFS » : oui ☐ non ☐

Responsabilité(s) et/ou fonction(s) dans l'AFS

Date :

Signature :

Conformément à la Loi Informatique et Libertés, il est précisé que la fourniture de toute information destinée à notre fichier est facultative. Vous disposez d'un droit d'accès et de rectification des données qui vous concernent. Celles-ci figureront, selon les indications que vous avez données, sur l'annuaire électronique du Cercle AFS. Elles pourront être transmises à des tiers en réponse à des demandes individuelles mais ne pourront en aucun cas servir à l'envoi de messages collectifs à l'exception de ceux transmis par le Cercle AFS ou par vos délégués de promotion AFS (« chroniqueurs promo »).